

Rapporteur : M. TOURAINE Jean-Louis

M. TOURAINE Jean-Louis, rapporteur : Il s'agit de la dénomination rue Hrant Dink à Lyon 2e et je vais laisser la parole dans quelques minutes, si vous en êtes d'accord Monsieur le Maire, à M. Sécheresse, mais je voudrais dire juste quelques mots sur le sens de cette dénomination puisque vous vous souvenez malheureusement, qu'il y a un an le 19 janvier 2007, était assassiné Hrant Dink, journaliste et rédacteur en chef de l'hebdomadaire politique et culturel « Agos ».

Arménien, citoyen de la République de Turquie, défenseur de la justice, de la liberté de conscience et des droits de l'homme, il disait toujours ce qu'il pensait, il estimait qu'il était de son devoir d'agir et il agissait quel qu'en fut le prix à payer. N'ayant jamais renoncé à croire en la nécessité d'une réelle réconciliation turco-arménienne, c'est-à-dire d'une union fraternelle qui pourrait se frayer un chemin sur une base d'égalité, il n'a jamais renoncé non plus aux valeurs humanistes et démocratiques qui le conduisaient à débattre avec enthousiasme à chaque occasion et avec tout le monde sur la question de savoir comment la société turque pourrait régler ses comptes avec elle-même et avec son histoire.

J'ai noté cette phrase qui pourrait résumer son combat : « nous étions de ceux qui étaient candidats à transformer l'enfer dans lequel nous vivions, en paradis ». Ce 19 janvier, la réponse qui lui a été faite, n'était pas celle qu'il attendait. Il est parti en « s'envolant vers l'espoir » comme titrait son journal « Agos » dans son numéro spécial de février 2007.

Si nous vous proposons de marquer la mémoire des Lyonnais par une rue Hrant Dink dans le quartier de la Confluence, rue qui sera empruntée quotidiennement par des journalistes de la radio, de la télévision et de la presse écrite, c'est pour symboliser notre attachement aux valeurs de respect et de tolérance, ce que nous défendons âprement, et naturellement à la défense permanente de la liberté de la presse.

M. SECHERESSE Jean-Yves : Monsieur le Maire, Monsieur le Premier Adjoint, il n'y a même pas un an, Monsieur le Maire, j'avais l'honneur de vous représenter, en vérité c'était un samedi bien triste, le lendemain de l'assassinat de Hrant Dink, place Antonin Poncet, devant ce mémorial qui à cette occasion était, encore une fois, un lieu d'émotion mais aussi de colère.

En effet, comme vous l'avez dit M. Touraine, le 19 janvier 2007, le journaliste Hrant Dink, fondateur et animateur de « Agos », était assassiné à quelques mètres du siège de son journal, à Istanbul. Journaliste turc d'origine arménienne, Dink était une référence importante, non seulement dans sa communauté, mais il faut le redire, pour l'ensemble des démocrates et intellectuels turcs, tant son combat pour la

reconnaissance du génocide des arméniens était inlassable mais aussi intimement lié à celui pour les droits démocratiques dans son pays.

Monsieur le Maire, en inaugurant samedi prochain une rue Hrant Dink au Confluent, très symboliquement à quelques mètres du nouveau siège du groupe « Le Progrès », vous aurez l'occasion de rendre hommage à ce journaliste assassiné il y a un an et à cette profession trop souvent victime des plus terribles violences aux quatre coins du monde.

Je voudrais tout de même ici, remercier l'épouse de Hrant Dink de soutenir votre initiative. A Istanbul, au même moment, d'importantes manifestations du souvenir seront organisées, ce qui explique l'absence de Mme Dink et de sa fille à Lyon samedi prochain.

Monsieur le Maire, un proche du journaliste assassiné assistera, à vos côtés, à cette inauguration pour témoigner de la reconnaissance des amis de Dink à l'égard de la Ville de Lyon. De jeunes étudiants en journalisme, auteurs du numéro spécial d'une publication destinée à rendre hommage à Dink et aux journalistes assassinés ou victimes de la répression, M. Touraine l'a montré tout à l'heure, interviendront également lors de cet hommage que vous organisez. Je souhaite les féliciter pour ce travail et remercier leur chef d'établissement et leurs professeurs de les avoir encouragés à publier ce numéro unique qui sera distribué pour l'occasion.

Monsieur le Maire, en nous invitant à donner le nom d'une rue Hrant Dink à Lyon, vous vous situez dans une tradition humaniste et démocratique profondément enracinée dans l'histoire de notre ville. Permettez-moi de vous en remercier.

Au nom du Groupe Socialiste et apparentés, je voudrais également à l'occasion de ce rapport, adresser une nouvelle fois à la famille Kieffer notre sympathie et notre soutien, tant la dignité de son combat pour la vérité mérite d'être soutenue et saluée ici même une nouvelle fois. Merci.

M. LE MAIRE : Je pense que nous serons tous présents pour cette manifestation qui se veut, justement, message d'espoir pour la communauté arménienne, et également message d'espoir pour le peuple turc afin que demain, ils puissent se retrouver autour des valeurs démocratiques, autour des valeurs de liberté et on sait que la démocratie et la liberté ne peuvent qu'être basées sur la reconnaissance des méfaits du passé et que lorsque notre pays aujourd'hui ami, l'Allemagne voisine, a voulu devenir une grande puissance démocratique, elle a commencé par le faire en faisant l'autocritique de ce qui avait pu se passer pendant les années terribles de la période nazie. Je crois que tout pays se grandit en réfléchissant sur son passé et, à partir de là, en se tournant résolument vers l'avenir.

Je mets aux voix les conclusions de mon rapport. Il n'y a pas d'opposition ? Elles sont adoptées.

(Adopté.)